

Riviera

Chablais

votre région



Crédit: photo

Les bénévoles du réseau d'observation phénologique examinent depuis 70 ans les végétaux à travers la Suisse.

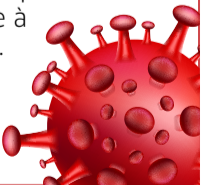
Page 14



L'Édito d'Anne Rey-Mermet

Vivre des mois avec le virus

Essoufflement, fatigue extrême, névralgie, goût et odorat perdus ou perturbés: les effets à long terme du Covid empoisonnent la vie de bien des gens à travers le monde. Même si le temps paraît bien long quand on souffre de ce type de symptômes, la maladie est, elle, encore jeune. Même pas deux ans que ce virus s'est fait petit à petit une place dans nos vies, des premiers entrefilets évoquant une drôle de grippe en Chine, jusqu'aux gros titres squattant en permanence les unes des médias. Un laps de temps très court quand il s'agit de saisir toutes les implications, mais très long quand vous souffrez au quotidien. Des malades qui préfèrent rester discrets: peu acceptent de témoigner à visage découvert, ne voulant pas être stigmatisés en raison de leur condition. Parfois désespérés face à ces affligés du Covid, les médecins doivent proposer une prise en charge sur mesure, tentant au mieux de soulager ces patients dont le moral vacille parfois après des mois à endurer différents symptômes. Le temps apportera sans doute certaines réponses, offrant peut-être une éclaircie à ceux dont l'odorat perturbé leur donne l'impression de se doucher avec du purin ou à ceux pour qui la montée d'un escalier s'apparente à l'ascension de l'Everest, par exemple. On ne peut qu'espérer que, les mois passant, la connaissance de la maladie soit la seule qui progresse, et pas la cohorte de conséquences que le Covid entraîne à sa suite.



Riviera P.09

ENTREPRISES

Bertille Laguet a reçu le prix « Femmes PME » 2020 des Mérites de l'Economie Riviera-Lavaux. A la tête de la forge de Chexbres depuis un an, l'artiste et designer s'est fait une place bien à elle, entre marché de niche et travail avec les acteurs locaux.

Economie P.11

ENERGIE

Malgré une diminution planifiée d'ici à 2050 au niveau national, la fin du gaz naturel ne semble pas encore actée, selon le président d'Holdigaz, Philippe Petitpierre. Mais d'autres filières ont le vent en poupe grâce à la transition verte.

Les Boélands auront le dernier mot sur le château

Votation Le projet de rénovation de la bâtisse emblématique de La Tour-de-Peilz pour 10 millions de francs passe la rampe du Conseil communal après un débat nourri. Mais les élus ont utilisé la carte du référendum spontané. La population se prononcera le 28 novembre prochain. **Page 07**

Sophie Brasey



Coup de feu pour le chef Décotterd

Pour l'amour et le plaisir du goût, le cuisinier renommé se lance un nouveau défi en ouvrant demain deux nouveaux restaurants à l'école hôtelière de Glion.

Page 16

Pub

Carrosserie
Athéna SA

Marbre / Peinture écologique

Claudio Marino

079 210 23 32 / 021 943 66 33

info@carrosserie-athena.ch



Le Covid long, un mal qui prend de court

Santé

Fatigue, perte de goût et d'odorat ou encore essoufflement: le Covid long toucherait entre 10 et 30% des personnes atteintes par le Coronavirus. Trois d'entre elles ont accepté de témoigner de cette pathologie qui inquiète les spécialistes.

| Rémy Brousoz |

La consultation de Rennaz et Martigny submergée de demandes

«Le Covid long est une maladie qu'on ne peut souhaiter à personne. Elle n'est pas aussi bénigne que certains le pensent». Le professeur Pierre-Olivier Bridevaux sait de quoi il parle. Voilà six mois que le pneumologue tente d'appivoiser cette pathologie encore peu connue, qui toucherait entre 10 et 30% des personnes atteintes par le Coronavirus. C'est sous l'impulsion du spécialiste qu'une consultation a été ouverte en mars dernier à Rennaz, au sein de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), et sur le site martigneraïn de l'Hôpital du Valais. Depuis sa création, la structure a accueilli 200 patients, pour un total de 400 rendez-vous. «C'est beaucoup pour une maladie qui vient de faire son apparition», souligne Pierre-Olivier Bridevaux.

Traitements personnalisés

Généralement envoyés par leur généraliste, les patients viennent consulter pour différents symptômes, dont certains peuvent être handicapants. «La fatigue est celui qui revient le plus souvent», déclare le pneumologue. «On l'appelle aussi brainfog (*ndlr: littéralement «brouillard de cerveau»*). Cela va au-delà d'une fatigue classique. Les capacités de travail peuvent être affectées». Parmi les maux fréquemment rencontrés figurent également les difficultés respiratoires liées à l'effort, les pertes de goût et d'odorat, ainsi que les problèmes digestifs.

Face à ces troubles, pas de traitement universel. «Chaque personne se voit proposer une prise en charge spécifique, qui peut faire appel à différentes spécialités», précise Pierre-Olivier Bridevaux. «Jusqu'à présent, la physiothérapie et les traitements médicamenteux ont montré de bons résultats dans certains cas.» Mais le spécialiste l'admet: «Cette maladie est encore un sujet d'étude. Même si nous parvenons à identifier certains mécanismes, ces derniers restent encore hypothétiques».

Ce dernier en est convaincu, la meilleure façon de se prémunir contre le Covid long est tout simplement d'éviter de se faire contaminer. «Et pour ça, le vaccin reste actuellement le meilleur moyen.»

«Les patients que l'on accueille sont différents de ceux qui sont amenés aux soins intensifs pour des cas de Covid aigu», relève le professeur Nicolas Garin, chef du Service de médecine interne à l'HRC. «Ils ont souvent moins de cinquante ans et ne souffrent généralement d'aucune comorbidité, décrit le médecin. Certaines personnes ont même connu une forme initiale légère de la maladie, avant qu'elle ne dégénère en Covid long.»

Fait préoccupant, la consultation voit arriver depuis quelques semaines un nombre grandissant d'adolescents. «Certains connaissent des problèmes de concentration, ce qui peut avoir un impact sur leur cursus scolaire», note Pierre-Olivier Bridevaux.

Explosion des demandes

Six mois à peine après son lancement, la structure ne parvient déjà plus à endiguer le flot de patients. «Actuellement, nous n'arrivons pas à répondre à toutes les demandes, déclare le pneumologue. Et la quatrième vague que nous connaissons risque de provoquer de nouveaux cas dans trois mois».

Dans ce cas, pourquoi ne pas renforcer les capacités de la consultation, qui travaille actuellement avec une trentaine de collaborateurs? «Pour le moment, nous sommes en train de la pérenniser», répond Nicolas Garin, qui précise que cette affluence était difficilement prévisible. «Personne ne savait si la pandémie allait se poursuivre après l'été».

Problème sous-estimé

Les deux professionnels ne s'en cachent pas, ils jugent que la problématique n'est pas suffisamment considérée par le monde politique. «On entend souvent dire que les différentes vagues de Coronavirus mettent le système de santé sous pression, déclare Pierre-Olivier Bridevaux. Ce n'est pas faux. Mais le Covid long est une maladie que l'on doit cibler et combattre. À mon sens, les autorités sous-estiment l'étendue du problème».

Son confrère évoque de son côté une «bombe potentielle» pour les années à venir. «Cette maladie pourrait être à l'origine de problèmes de suivi et de rentes complémentaires», s'inquiète Nicolas Garin.

Une nouvelle association vient d'être créée en Suisse. Baptisée «Long Covid Suisse», elle vise à récolter de l'argent pour financer la recherche dans le domaine du Covid long.

Bernard*, 80 ans, Montreux

« Mes jambes ne pouvaient plus me tenir »

«Le cardiologue m'a dit que j'étais un miraculé». Bernard revient en effet de loin. Ce dynamique octogénaire, qui tient à garder l'anonymat «pour ne pas passer pour un pestiféré», a contracté le virus sans le savoir en février 2021. «À cette époque, je suis tombé cinq fois dans mon appartement, en l'espace de dix jours», raconte le senior, qui souffrait déjà de diabète et de problèmes cardiaques. «Je n'avais pas la possibilité de me relever. J'ai dû ramper jusqu'à mon téléphone pour appeler de l'aide». Ses jambes le lâchent à nouveau. Cette fois, il chute dans un escalier. «Des amis ont appelé une ambulance. C'est alors que j'ai été testé positif au Covid. J'avais une double pneumonie». Pour lui, c'est la surprise totale. «Je n'avais jamais entendu dire que les chutes pouvaient faire

partie des symptômes du Coronavirus».

Longue réadaptation

Bernard passera cinq semaines à l'hôpital, multipliant les séances de physiothérapie, d'ergothérapie et les prises de médicaments. Un supplice pour ce retraité encore très actif. «Même si le personnel était charmant, le fait de rester cloué au lit m'a donné l'impression d'être en prison», se souvient Bernard. Aujourd'hui, le Montreusien ne se déplace plus sans sa canne. Il a retrouvé l'équilibre, mais ses jambes sont encore faibles. «On m'a conseillé de faire au moins 4'000 pas par jour». Malgré tout, Bernard affirme tenir le coup. «Moralement, je suis très costaud. J'en ai juste un peu marre de marcher comme un vieillard», sourit-il.

*Prénom d'emprunt

Sébastien Levet, 41 ans, La Tour-de-Peilz

« Le Coca a subitement eu un goût affreux »

«J'ai attrapé le virus aux alentours du 23 novembre 2020. J'ai été malade une journée, avec de la fièvre, et puis tout est rentré dans l'ordre», explique Sébastien Levet. Quelques semaines plus tard, au mois de décembre, le Boéland ressent d'intenses douleurs à la poitrine. «J'avais une sensation d'oppression, comme si j'allais faire des crises cardiaques». Entre Noël et Nouvel-An, le quadragénaire se rend en catastrophe aux urgences. Après une batterie de tests, les médecins ne décèlent rien. «Ils ont dû me prendre pour un malade imaginaire». Il en est convaincu: le Covid n'est pas étranger à ces symptômes. Février 2021, une nouvelle mésaventure survient. «En buvant un Coca, j'ai trouvé qu'il avait un goût affreux, comme s'il était moisi». Intrigué, l'ingénieur en informatique en reboit d'autres, pour être sûr. «Je suis même allé voir sur Internet si la recette de la boisson n'avait pas été modifiée!».

Sentiment de solitude

Les mois passent et Sébastien Levet remarque d'autres changements. «Ma lessive a eu soudainement l'odeur d'une vieille station d'essence. Les haricots et les pommes sont devenus imangeables. Et les seules boissons que je pouvais avaler étaient l'eau, le café et le lait». Face à ces problèmes, le Vaudois se sent un peu seul. «Mon entourage ne me prenait pas vraiment au sérieux». C'est sur les réseaux sociaux qu'il trouve un peu de réconfort. «J'ai pu échanger avec d'autres gens qui vivaient la même chose». Pourquoi ne pas être allé à la consultation Covid long à l'hôpital de Rennaz? «Je ne savais pas qu'une telle structure avait été créée, nous répond-il. Et puis, au vu de l'issue de la consultation précédente, je n'ai pas estimé utile de voir un autre médecin». À ce jour, Sébastien Levet a retrouvé une grande partie de ses facultés gustatives. «Par contre, j'ai dû faire une croix sur le Coca».

Evelyne*, 45 ans, Bas-Valais

« Ma vie a pris un gros coup de frein »

Contaminée en mars 2021, Evelyne a eu droit à de nombreux symptômes. «Rhume, fièvre, toux, fatigue extrême, violents maux de tête et douleurs musculaires», égrène cette professionnelle de la santé, qui ne souhaite pas témoigner à visage découvert. «C'est en rapport avec mon métier, je n'ai pas envie que mes patients soient au courant», explique-t-elle. Deux semaines après le premier assaut du virus, la Bas-Valaisanne a dû faire face à des problèmes respiratoires. «Quand je montais un escalier, j'étais vite essoufflée, j'avais l'impression de grimper l'Everest». Des troubles que la prise de médicaments corticoïdes a selon elle permis d'atténuer.

Plus possible de se concentrer

Depuis qu'elle a contracté le virus il y a six mois, Evelyne est aux prises avec d'intenses migraines. «Elles surviennent à chaque fois

que je fais un effort physique ou mental. Je n'ai pas pu lire un livre depuis le mois de mars». Des douleurs qui l'empêchent de se concentrer, si bien qu'elle a été contrainte de réduire son temps de travail. Ce qui n'a visiblement pas suffi. «Je suis à l'arrêt complet depuis juillet dernier», glisse-t-elle, dépitée. Dans sa vie familiale et sociale, cette maman de plusieurs enfants a également dû réduire la voilure. «Beaucoup de choses ont été mises de côté. Mes journées sont rythmées par des siestes». Le plus difficile dans tout ça, selon elle, c'est de ne pas apercevoir le bout du tunnel. «Les médecins ne peuvent pas me donner une date de fin». Evelyne s'est rendue plusieurs fois à la consultation Covid long. Une structure dont elle salue l'existence. «Il y a cependant beaucoup d'attente entre chaque rendez-vous».

*Prénom d'emprunt



Sébastien Levet a souffert du Covid long durant plusieurs mois. | A. Felli

Impressum

Riviera Chablais

votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable publicité Riviera:

Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable

publicité Chablais:
Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes

Rédacteur en chef:
Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilliéron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste

APPARTEMENT DE 2 PIECES AVEC TERRASSE

Le lundi 25 octobre 2021 à 09h00, à Aigle, salle Frédéric Rouge, Av. Chevron 2, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques de l'immeuble désigné ci-après:

COMMUNE DE GRYON

Route de Villars 12, 1882 GRYON

Parcelle RF N° 2212, soit quote-part de 120/1'000, PPE «Les Chavonnes» de parcelle de base RF 168 avec droit exclusif sur: sous-sol: un appartement N° 01 de 35.2 m² avec terrasse de 12.1 m². Lot N° 1

Estimation fiscale (2012) Fr. 197'000.00

Estimation de l'office selon rapport d'expertise: Fr. 215'000.00

Description sommaire

Appartement de 2 pièces situé dans un immeuble de 6 appartements. Le bien est situé au rez inférieur. Cuisine agencée et ouverte sur le séjour/coin à manger. Cheminée d'agrément dans le séjour. Place de parc extérieure (non attribuée). Buanderie, cave et local technique au niveau inférieur.

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente et enchères.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour visiter l'objet et pour participer aux enchères, les amateurs sont tenus de s'inscrire auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.opai@vd.ch ou par téléphone au 024 5577883 (Florent Champliau, huissier-chef), faute de quoi ces personnes se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi pas prendre part ni à la visite ni à la séance d'enchères.

Délai pour l'inscription aux visites: 1^{er} octobre 2021

Les participants aux visites ainsi qu'à la séance d'enchères seront tenus de porter un masque de protection (non-fournis par l'Office) et devront communiquer leurs coordonnées personnelles (présentation d'une pièce d'identité) tant lors de la visite de l'appartement que lors de l'entrée dans la salle des ventes.

Pour tout renseignement:

Florent Champliau, huissier-chef - 024 557 78 83

Valérie Cezilly, substitut - 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 25.09.2021 au 24.10.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **206128** Coordonnées: **2'566'915 / 1'131'835**
Parcelle(s): **3354** Adresse: **Route de la Boule de Gomme 11**
Lieu-dit: **Plan Proz** N° d'enquête: **05.39.21**

Propriétaire(s): **Petitpierre Philippe et Claude, Promis-vendu à Udriot Jean-Marc et Pellaud Florence, Route de la Boule de Gomme 9, 1854 Leysin**

Auteur des plans: **DIFACO Sàrl, CANDELAS Alain, Route du Village 7, 1854 Leysin**
Nature des travaux: **Construction d'un chalet familial et garage en résidence principale**

La Municipalité

ACHAT AUTOMOBILES

Uniquement
modèles récents

Déplacement à domicile
Paiement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

Numéros d'urgence et services

COVID-19

Infoline OFSP: 6h-23h,
058 463 00 00

Infoline nationale sur la vaccination: 6h-23h 7/7j,
058 377 88 92

Infoline cantonale sur la vaccination: 8h-20h30
7/7j, 058 715 11 00

Coronachek Unisanté:
coronavirus.unisante.ch/

Hotline santé (Etat de Vaud):
8h-18h 7/7j, 0800 316 800

Services d'urgences (Vaud)

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants: 24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133
www.svmd.ch/_urgences.php

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique:
24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche

de chez vous:
0848 133 133

Social VAUD

Addiction suisse (aide et conseils):
lu-me-je, 9h-12h,
N° gratuit, 0800 105 105

Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA:
www.fva.ch/accueil,
021 623 84 84

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

SOS Alcool - Croix-Bleue:
0848 805 005

Ligne Stop Tabac:
lu-ve 11h-19h,
0848 000 181

La Main tendue:
24/24h, 143

Pro Juventute:

aide aux enfants
et aux jeunes, 24/24h, 147

Pro Juventute:
conseil aux parents,
24/24h, 058 261 61 61

Mouvement des Aînés Vaud:
lu-ve, 8h30-12h,
021 320 12 61

Fondation de Nant:
hotline de soutien,
psychologique, 24/24h,
0800 779 779

Croix-Rouge vaudoise:
8h-12h/13h30-16h30,
021 340 00 70

Croix-Rouge vaudoise:
santé & aide aux familles,
7h-12h/13h30 - 17h30,
021 340 00 80

Restez abonné!

Découvrez toutes nos formules sur:
abo.riviera-chablais.ch

APPARTEMENT DE 2.5 PIECES AVEC BALCON

Le lundi 25 octobre 2021 à 10h, à Aigle, salle Frédéric Rouge, Av. Chevron 2, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques de l'immeuble désigné ci-après:

COMMUNE DE GRYON

Route de Villars 12, 1882 GRYON

Parcelle RF N° 2214, soit quote-part de 126/1'000, PPE «Les Chavonnes» de parcelle de base RF 168 avec droit exclusif sur: rez-de-chaussée: un appartement N° 11 de 36.9 m² avec balcon de 17.3 m². Lot N° 3

Estimation fiscale (2012) Fr. 197'000.00

Estimation de l'office selon rapport d'expertise: Fr. 255'000.00

Description sommaire

Appartement de 2.5 pièces situé dans un immeuble de 6 appartements. Le bien est situé au rez supérieur. Cuisine agencée et ouverte sur le séjour/coin à manger. Cheminée d'agrément dans le séjour. Place de parc extérieure (non attribuée). Buanderie, cave et local technique au niveau inférieur.

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente et enchères.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour visiter l'objet et pour participer aux enchères, les amateurs sont tenus de s'inscrire auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.opai@vd.ch ou par téléphone au 024 5577883 (Florent Champliau, huissier-chef), faute de quoi ces personnes se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi pas prendre part ni à la visite ni à la séance d'enchères.

Délai pour l'inscription aux visites: 1^{er} octobre 2021

Les participants aux visites ainsi qu'à la séance d'enchères seront tenus de porter un masque de protection (non-fournis par l'Office) et devront communiquer leurs coordonnées personnelles (présentation d'une pièce d'identité) tant lors de la visite de l'appartement que lors de l'entrée dans la salle des ventes.

Pour tout renseignement:

Florent Champliau, huissier-chef - 024 557 78 83

Valérie Cezilly, substitut - 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

A la recherche de l'employé idéal?

Faites-le savoir dans notre journal!

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

L'empereur de la capsule s'apprête à investir son nouveau palais veveysan

Nestlé

Deux ans après la fermeture du Nest, Nespresso est sur le point d'installer son quartier général à la place de l'ancien musée. On vous fait visiter?

| Rémy Brousoz |

«Nest». L'enseigne de l'ancien musée surplombe encore l'entrée principale, comme l'ultime trace d'un rêve qui refuserait de s'éteindre. «Elle sera bientôt recouverte par celle de Nespresso», annonce Gérard Baumann. En ce mardi de septembre, le chef de la gestion et de l'entretien des bâtiments Nestlé nous attend au pied du bâtiment pour une visite guidée de ce qui s'apprête à devenir le siège mondial de la célèbre marque de capsules de café.

«Plus de quatre cents collaboratrices et collaborateurs ac-

tuellement en poste à Lausanne prendront leurs quartiers d'ici à treize jours. Comme vous pouvez le voir, il reste encore un peu de travail», lâche le responsable en nous invitant à pénétrer dans l'ancien Nest. Un complexe qui avait été bâti sur le tout premier site de l'entreprise, intégrant l'ancienne fabrique, la boulangerie et la laiterie. «Depuis, nous avons récupéré l'ancienne ferblanterie, que nous avons connectée à l'ensemble».

Datant de l'époque d'origine de la fabrique, l'inscription «Farine Lactée Henri Nestlé» s'affiche toujours en lettres géantes sur une paroi bien en vue de l'entrée. «C'est un élément que nous avons voulu garder, pour rappeler ce qui est ici que tout a commencé», souligne Gérard Baumann, évoquant l'arrivée du jeune laborantin de Francfort à Vevey en 1843 et les prémices de ce qui allait devenir la firme que l'on connaît aujourd'hui. «C'est précisément dans ce quartier qu'à ses débuts il produisait de l'eau minérale, des bougies et de l'engrais à base de poudre d'os.»

Nouvelle machinerie

Retour en 2021. Dans le gigantesque hall d'entrée, des grappes d'ouvriers vont et viennent pour achever la métamorphose intérieure du complexe veveysan. Qui n'a plus rien d'une attraction touristique. Exit la boutique de chocolats et les canapés de l'accueil, place désormais à des groupes de bureaux blancs. Encore emballés, des ordinateurs et des chaises attendent sagement dans un coin.

Le plus gros défi de cette mue? La gestion du climat intérieur, concède Gérard Baumann. Car on ne chauffe pas un musée comme on chauffe des bureaux. «Le fonctionnement a été entièrement revu. Nous avons opté pour un système de pompe à chaleur alimenté par des forages géothermiques, complété par un branchement au réseau de chauffage à distance de la centrale à bois de Gilamont». Le cadre de Nestlé l'assure, le bâtiment affichera un bilan carbone neutre.

Attenant à la salle principale, l'ancien restaurant Café Henri a été transformé en cafétéria d'entreprise, dont la gestion sera confiée

à l'entreprise sociale à vocation industrielle Polyval. Disposant d'une centaine de places assises, le lieu servira également de «town hall», autrement dit, de lieu de rassemblement pour les grandes annonces et les événements internes. Un endroit dédié aux formations et aux dégustations de café est également prévu. Les employés pourront y goûter de nouveaux breuvages ou ceux à venir.

Places mobiles

Le tour du propriétaire se poursuit dans un dédale d'escaliers et de pièces, peuplées de bureaux et de salles de conférences prêts à l'emploi. «L'agencement a été fait en fonction des caractéristiques diverses des bâtiments, avec une répartition des espaces pour les différentes fonctions», explique le responsable. Une distribution appelée à être élastique, puisqu'aucun collaborateur n'aura de place fixe. «Nous poursuivons l'approche lancée en 2016 sur le site de La Tour-de-Peilz», précise Gérard Baumann.

Ces murs hébergeront désormais le centre névralgique d'une

entreprise qui a réalisé près de 6 milliards de chiffre d'affaires en 2020. L'ancien musée a-t-il été transformé en citadelle? «Comme tous les sites de Nestlé, personne ne pourra entrer sans badge, nous répond laconiquement le responsable. Toutes les portes donnant sur l'extérieur seront munies d'une caméra».

Si les mesures de sécurité restent logiquement entourées d'un brouillard de mystère, c'est également le cas pour le coût de cette grande métamorphose. «Aucun chiffre ne sera articulé». Quant au calendrier, la transformation aura pris quelques mois de plus en raison de la pandémie. «Nous espérons ouvrir avant l'été. Le délai est encore raisonnable», relativise Gérard Baumann.

En un jour

«Nous sommes tous impatients de découvrir et de s'approprier ce nouveau bâtiment», s'enthousiasme Julie de Ferron. Jointe par téléphone quelques jours après notre visite, la directrice des relations publiques de Nespresso

semble nous envier. «Je n'ai pas encore eu la chance de visiter le N, comme on l'appelle à l'interne».

À quelques jours du grand déménagement, tout est sous contrôle selon elle. «Le processus a commencé il y a longtemps déjà. Nous arrivons au terme de la phase d'emballage». Loin de s'étaler sur la durée, la manœuvre se fera en un jour. «Le personnel se rendra tout simplement à Vevey le 27 septembre, poursuit Julie de Ferron. Restrictions sanitaires obligent, seule une petite moitié des collaborateurs fera le déplacement. L'autre restera en télétravail».

Annoncé en 2018, ce déménagement s'inscrit dans une logique de regroupement des activités de Nestlé sur la Riviera, le siège des opérations helvétiques étant pour sa part situé à La Tour-de-Peilz. En plus d'être symboliquement installés sur le lieu qui a vu naître la multinationale, les collaborateurs de Nespresso pourront profiter de l'architecture originale de l'ancien musée. «Cette dernière permettra davantage d'échanges», souligne Julie de Ferron.

Vevey maintient son plan de lutte contre la drogue

Deal de rue

Les autorités locales voient d'un bon œil la stratégie dévoilée la semaine dernière par le Canton. Elles soulignent toutefois certaines spécificités locales.

| Hélène Jost |

La semaine dernière, trois ministres vaudois sont venues présenter leur vision du combat à mener pour endiguer le trafic et la consommation de drogue. De quoi susciter un certain intérêt à Vevey, où le deal de rue est très visible et fait souvent l'objet d'interventions, que ce soit sur les réseaux sociaux ou sur la scène politique.

La stratégie de l'Etat repose depuis plusieurs années sur quatre piliers: prévention, thérapie, réduction des risques et répression. D'où la présence conjointe de Cesla Amarelle, chargée de l'éducation, Rebecca Ruiz, chargée de la santé, et Béatrice Métraux, chargée de la sécurité.

Parmi les mesures phares pour

ces quatre prochaines années, elles ont décidé de se focaliser sur le troisième point. Des stands seront proposés aux usagers pour qu'ils puissent faire tester leurs produits. Cette mesure doit permettre, entre autres, de diminuer les dangers liés à la consommation de substances toxiques.

«Au premier abord, on a l'impression que cela banalise le phénomène, analyse Alexandra Melchior, municipale en charge de la sécurité. En réalité, le but de cette démarche est d'enlever toute dimension morale et de mettre l'accent sur un seul point: la sécurité de la personne qui consomme.»

Commandant de la Police Riviera, le major Ruben Melikian salue également la démarche. «C'est vrai que la marchandise vendue mérite d'être contrôlée. De notre côté, on ne peut que vérifier le genre de produits saisis pour établir les dénonciations.»

Le policier et la municipale relèvent tous les deux les spécificités de Vevey, qui contrairement à Lausanne n'a «heureusement» pas de scène ouverte de la consommation de drogue. Seuls les vendeurs sont bien visibles, en particulier à la gare et dans les rues

adjacentes. La stratégie des forces de l'ordre ne va donc pas changer radicalement.

«Nous allons maintenir une présence maximale à Vevey pour déstabiliser le milieu et surtout rassurer la population», promet Ruben Melikian. «En tout, depuis le mois de mars, cette présence dissuasive doit représenter quelque 3'000 heures de travail pour Police Riviera, détaille Alexandra Melchior. Notre objectif reste de trouver des solutions en concertation avec l'ensemble des milieux concernés, parce que le «deal» en soi n'est qu'une partie du problème.» Dans ce cadre, des mesures comme le renforcement des effectifs de la Division flagrant délit de la Police cantonale semblent aller dans le bon sens, selon la municipale.

Pub



Opportunité à saisir !

Nos halles modulaires à Bex offrent des utilisations multiples pour PME, start-up et particuliers



PORTES OUVERTES
Vendredi 1^{er} et 15 octobre
17 - 19h
Samedi 16 octobre
09 - 12H

Route des Courtraits 26-28, 1880 Bex

+41 (0)78 618.79.44 / info@egica.ch
+41 (0)21 601 00 18 / info@greenplaces.ch
www.greenplaces.ch

Location dès
1'480 CHF / mois – CHF 109.-/m²/an hors charges –
Achat dès 255'000 CHF / 163m²



freepik



Prenez de la hauteur*



Stratégie de communication



Campagne digitale et site internet



Création visuelle et branding



Film d'entreprise et multimédia

T. 021 926 70 70

Renforcez l'impact de votre communication digitale pour favoriser les succès de demain.

* Depuis 1994, Diabolo Design optimise la notoriété des entreprises de la région.

DIABOLO.COM
STRATÉGIE VISUELLE

E-MAIL : info@diabolo.com SITE : www.diabolo.com

école de la construction!

fédération vaudoise des entrepreneurs



Découvrez toutes les facettes et les débouchés des métiers de la construction!

Carreleur • Charpentier • Constructeur d'installations de ventilation • Constructeur métallique • Dessinateur-constructeur sur métal • Ebéniste • Electricien de montage • Ferblantier • Installateur sanitaire • Installateur en chauffage • Installateur sanitaire • Maçon • Menuisier • Peintre • Plâtrier constructeur à sec • Poseur de sol-parquet • Projeteur en technique bâtiment/sanitaire • Projeteur en technique du bâtiment/chauffage • Projeteur en technique du bâtiment/ventilation • Vitrier



www.ecole-construction.ch
Rte Ignace Paderewski 2
1131 Tolochenaz



Riviera Chablais
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

Faites paraître
vos **avis**
mortuaires
dans notre journal



Les habitants de La Tour-de-Peilz décideront du sort de leur château



Le château de La Tour-de-Peilz n'a pas été touché depuis 30 ans. La population votera sur sa réfection et sur la construction d'un restaurant.
| G. Bosshard / 24heures

Patrimoine

Le Conseil communal a accepté mercredi dernier l'ambitieux projet de rénovation de la bâtisse. Mais au vu des sommes engagées, il a décidé de le soumettre au vote populaire.

| Noriane Rapin |

Le sujet n'a pas fini de déchaîner les passions à La Tour-de-Peilz. Après un débat nourri, le projet de rénovation du château, qui inclut aussi la construction d'un restaurant sur les vestiges de son ancien donjon, a remporté près de deux tiers des voix mercredi 15 septembre au Conseil communal.

Néanmoins, le crédit de 10 millions ainsi que l'édification d'un nouveau lieu de bouche ont suscité de fortes réticences parmi les élus, dont certains ont craint qu'elles soient partagées par la population. Sur proposition des Verts, le Légitimatif a ainsi opté pour un

référendum spontané juste après l'acceptation du projet en plénum, comme le permet la loi sur les communes. Ce sont donc les Boëlands qui trancheront lors d'un scrutin le 28 novembre prochain.

Un préavis inchangé

Le vote sur le château était d'autant plus attendu qu'il avait été repoussé lors de la dernière séance du Conseil communal, le 30 juin. À l'époque, l'initiateur de ce report, Jean-Yves Schmidhauser (PS), avait souligné que la commission ad hoc qui avait examiné le projet tout comme la commission des finances préconisaient d'accepter le préavis municipal seulement sous conditions. Il fallait que l'investissement soit amorti, que le futur restaurant soit accessible à toutes les bourses et que le Musée suisse du jeu, locataire du bâtiment, rétablisse sa santé financière.

Ces amendements empiétant sur les tâches dévolues à l'Exécutif, ils avaient été jugés irrecevables. Le report du vote devait donc permettre à la Municipalité et aux commissions de plancher sur un projet tenant compte des inquiétudes du Conseil. Mais c'est le même préavis qui a été soumis au vote mercredi dernier. Ce qui

n'a pas apaisé les craintes d'une partie du Conseil communal, réticente devant cette dépense.

Somptuaire ou nécessaire?

La syndique Sandra Glardon a énoncé les garanties du nouveau Collège en introduction des débats: «Les travaux proposés garantissent l'accessibilité et la pérennité de l'édifice. Nous avons étudié les différentes critiques et décidé de remplacer la complétion en béton du donjon par une complétion en bois et en briques. Ce projet respecte les coûts plafonnés à 10 millions et l'investissement reste proportionné pour rendre au public un monument d'importance nationale.»

«Ces décisions ne sont pas étayées par des informations suffisantes, a réagi Geneviève Pasche (les Verts), présidente de la commission ad hoc qui a étudié le préavis. Le coût du changement de matériau décidé par la Municipalité n'a pas été calculé. Et on est à peu près sûrs que le loyer du restaurant ne couvrira pas l'investissement.»

C'est en particulier ce dernier point qui a déclenché une levée de boucliers. «Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut rénover le château, a analysé Jean-Yves Schmidhauser. Ce qui divise, c'est

le restaurant. La syndique nous a dressé un magnifique tableau, mais il ne l'est que dans le monde des Bisounours. Le restaurant ne pourra jamais être rentable. La

“

Ce projet respecte les coûts plafonnés à 10 millions et l'investissement reste proportionné pour rendre au public un monument d'importance nationale”

Sandra Glardon,
Syndique

population a refusé deux fois une augmentation d'impôts. Il faut donc revoir le projet à la baisse. Des dépenses de ce type sont somptuaires.»

Plébiscite du Conseil

D'autres conseillers ont été sensibles aux efforts déployés par l'Exécutif, à l'image de Michael Rohrer (PBD): «Ils ont donné de leur personne et pris en compte certaines propositions. J'ai participé à la visite organisée par la Municipalité sur les vestiges du donjon et j'ai pu me faire mon opinion sur le futur restaurant. J'en ai maintenant une idée plus précise et bien plus positive. Cet endroit est nécessaire pour le château.»

Après avoir refusé un amendement de Marc Wüthrich (La Tour-de-Peilz Libre), qui proposait de se concentrer sur une rénovation de la Maison du jardinier à hauteur de 4 millions, le Conseil a finalement accepté le préavis municipal à 44 voix contre 27 et 4 abstentions.

Il a ensuite plébiscité le référendum spontané proposé par Paul Castelain au nom du groupe des Verts. «Ce n'est pas tous les jours qu'un projet peut avoir un tel impact sur notre commune, a expliqué ce dernier. Ses opposants comme ses partisans se réclament de l'opinion publique. Si nous laissons la population donner son avis, l'image de notre commune n'en sortira que grandie.»

Le Musée suisse du jeu dans l'attente

Le locataire du château joue également son avenir avec la rénovation du corps du logis. L'actuelle scénographie du Musée suisse du jeu date de 1987 et la nouvelle, élaborée en 2016, dépendra du projet de réfection pour être concrétisée. Il permettra au musée de gagner 200 m², pour atteindre environ 900 m² de surface au total.

«En quelque sorte, notre projet de rénovation est parallèle à celui du bâtiment, même si les travaux de la Commune ne prévoient pas d'adaptations particulières pour notre scénographie, confie Vincent Perrier, président du Conseil de fondation. Si cela ne devait pas se faire, nous reverrions nos projets à la baisse.»

Et comment répondre aux doutes du Conseil communal quant à la santé financière de l'institution, sachant qu'elle a vu sa fréquentation chuter de 40% en 10 ans? «La nouvelle scénographie vise justement à augmenter le nombre de visiteurs. Mais aucun musée ne tourne qu'avec les entrées qu'il engrange. Nous attendons de savoir ce qu'il adviendra de la rénovation pour finaliser notre projet et entreprendre des recherches de fonds.»

Pub

GRATUIT



11h - 17h
**LA TOUR BOUGE...
AVEC VOUS!**
**DIMANCHE,
26 SEPTEMBRE 2021**
**PLACE DES ANCIENS FOSSÉS,
LA TOUR-DE-PEILZ**

coop
ANDIAMO
suisse.bouge

Hello Family EVENTS

Un projet de «suisse.bouge»

www.coopandiamo.ch/fr

coop Groupe Mutuel

Les Rochers-de-Naye seront bientôt à portée de mocassins

Tourisme

Des travaux sont prévus au sommet du célèbre massif de la Riviera. L'objectif est d'améliorer l'accessibilité et de mieux mettre en valeur ce site très touristique.

| Rémy Brousoz |

«La zone touristique doit être accessible pour des personnes en chaussures de ville». C'est par cette formule qu'Igor Rinaldi



Chaque année, les Rochers-de-Naye attirent des milliers de personnes.

| I. Rinaldi

di résume l'enjeu des travaux qui sont sur le point de débiter aux Rochers-de-Naye. «Actuellement, le chemin qui longe l'arête et celui qui mène au sommet du massif sont d'étroits sentiers de montagne, réservés à des randonneurs équipés en conséquence», constate le municipal de Veytaux en charge du dossier. «Nous devons les adapter pour que tout le monde puisse les emprunter, y compris avec des poussettes tout-terrain».

Ces prochains mois, si la météo le permet, quelque 700 mètres de sentiers seront ainsi élargis et nivelés, avec pour objectif d'en faire des chemins en gravier. De quoi permettre également l'accès aux personnes en chaise roulante?

«Malheureusement non, répond Igor Rinaldi. Il y a une impossibilité topographique. Certaines zones ne peuvent pas être assez aplanies». Le chantier, qui a tardé à démarrer en raison de la pandémie, devrait être terminé au plus tard à l'automne 2022. «Nous ferons en sorte que la saison touristique ne soit pas touchée par les nuisances des travaux.»

Une meilleure signalétique

En plus de la refonte des sentiers, les célèbres rochers verront leur signalétique améliorée. «Actuellement, à la descente du train, il n'existe pas de panneau d'accueil indiquant l'ensemble des points d'intérêt de la zone», note Igor Rinaldi. Une carte unique, compréhensible indépendamment de la langue, doit être installée.

«Le projet prévoit également de mieux mettre en valeur les Grottes de Naves, ajoute l'élu veytausien. Le balisage actuel de la galerie se résume aux marqueurs de randonnée pédestre.» Ce point sera amélioré et des pancartes informatives seront installées pour informer le public de l'histoire de ce lieu relativement méconnu.

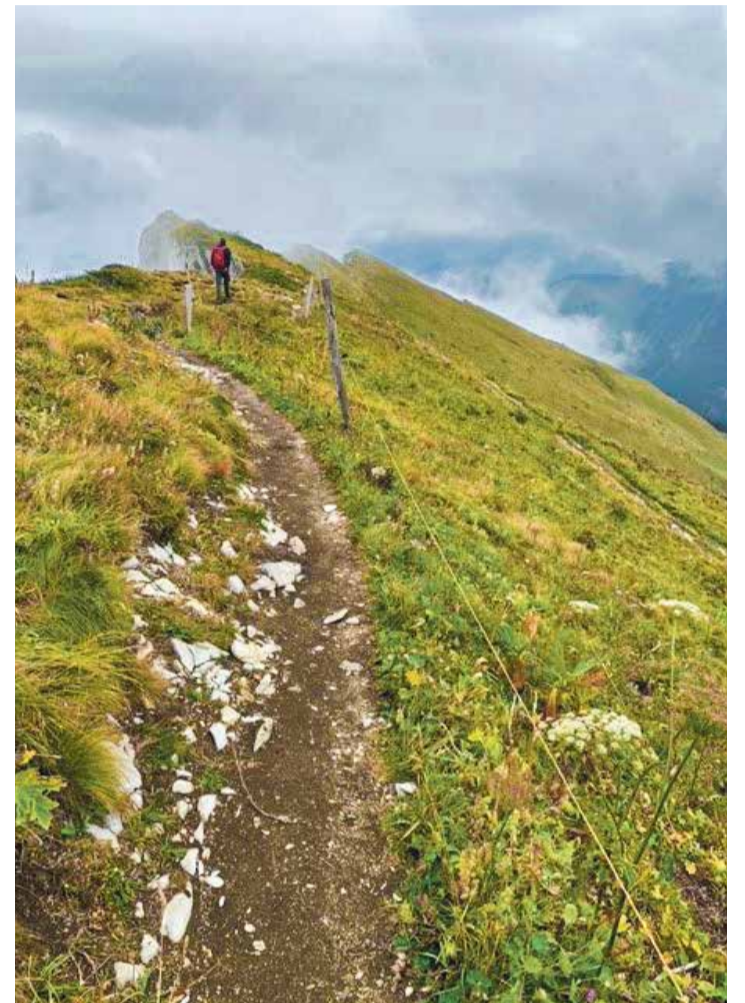
«Les visiteurs qui veulent s'aventurer doivent avoir de bonnes chaussures et de quoi s'éclairer», avertit toutefois l'édile. Le parcours dure trente minutes et cer-

tains passages nécessitent d'être accroupi, voire de ramper. «Ce n'est pas une galerie réservée aux spéléologues, mais ce n'est pas non plus la grotte de Vallorbel», sourit Igor Rinaldi.

Des milliers de visiteurs par année

Au total, les travaux s'élèveront à 175'000 francs, dont 70'000 francs seront octroyés par le Canton en vertu de la Loi sur l'Appui au Développement Economique (LADE). Soutenues par Promove (ndlr : Promotion économique de la région Riviera Lavaux) dans cette démarche, les Communes de Veytaux et de Montreux investiront respectivement 40'000 et 10'000 francs, le reste étant à la charge de différents acteurs touristiques.

Hors pandémie, ce sont généralement plus de 100'000 personnes qui montent chaque année à bord du train à crémaillère pour profiter du coup d'œil qu'offrent les Rochers-de-Naye, sans compter celles qui s'y rendent à pied. D'où la nécessité de ces améliorations. «Ce ne sont pas de nouveaux aménagements, mais ces travaux doivent permettre de mieux mettre en valeur ce site très fréquenté, dont la beauté n'a rien à envier au Pilatus ou au Rigi», conclut Igor Rinaldi.



Les sentiers de randonnée feront place à des chemins plus accessibles.

| I. Rinaldi

Pub

Publireportage

D'ici 5 ans, trois propriétaires sur cinq ne paieront plus de commission immobilière pour la vente de leurs biens !

Selon des prévisions réalisées par l'agence immobilière sans commission Neho, trois vendeurs sur cinq vendront leurs biens sans avoir à payer l'importante commission immobilière pratiquée par la quasi-totalité des agences.

Dans de nombreux pays, les agences immobilières à forfait fixe s'imposent comme des acteurs incontournables. Et la Suisse ne fait pas exception, l'agence Neho a déjà séduit par son concept plus de 2'000 propriétaires qui ont décidé de ne plus payer de commission. À la place ils paient un forfait fixe de CHF 9'500.- et n'hésitent pas à exprimer leur satisfaction d'avoir choisi Neho, en égratignant par la même occasion les agences traditionnelles. M. Christophe S. témoigne ainsi : « On acceptait vraiment de payer

une commission avant ? C'est la deuxième fois que je vends ma maison. La première fois, il y a quelques années, je suis passé par une agence de mon quartier, et ça m'a coûté des dizaines de milliers de francs. Cette fois-ci j'ai choisi Neho, j'ai eu un service similaire, quoiqu'encore plus engagé et réactif, j'ai vendu ma maison plus vite et ça m'a coûté cinq fois moins. »

La commission immobilière est la poule aux œufs d'or du secteur immobilier et représente un montant généralement compris entre 30'000 et 50'000 francs qu'il est toujours douloureux de payer pour les propriétaires, mais pour une partie d'entre eux, ce serait bientôt fini :

« Nous assistons à une mutation rapide du marché de l'immobilier, de plus en plus de clients s'intéressent

à l'alternative offerte par notre agence et aux économies substantielles qu'elle représente » indique son fondateur Éric Corradin.

L'agence qui comptabilise une croissance exponentielle de son nombre de clients prévoit ainsi que près de 60% des transactions, sur approximativement 27'000 gérées chaque année par des agents immobiliers en Suisse, se feront par le biais d'une offre à forfait fixe. Cela représenterait une économie de près de 350 millions pour les vendeurs !

Avec son forfait fixe de CHF 9'500.- Les prestations offertes par l'agence Neho sont les mêmes, voire meilleures selon les dires de ses clients. L'agence immobilière automatise une grande partie de ses tâches administratives récurrentes pour libérer du temps à ses agents locaux. La gestion de la vente en est simplifiée et l'agent se consacre à la recherche d'acheteurs pour le bien.

Neho garde ainsi l'essentiel en combinant digital et local : Une plateforme digitale performante et des courtiers locaux connaissant parfaitement le marché immobilier de votre région. Grâce à ce nouveau concept séduisant, Neho a fait économiser plus de 30 millions de francs à ses clients, affiche une croissance rapide et un taux de satisfaction record dans le secteur, en provoquant la



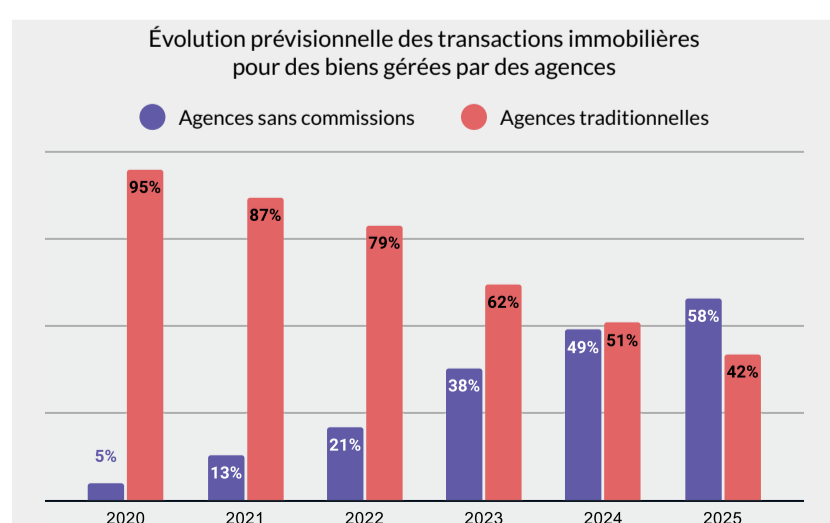
Un agent local Neho lors d'une estimation immobilière.

colère d'une partie des agences traditionnelles.

bases d'acquéreurs actifs sur l'ensemble du territoire romand.

Grâce à son dynamisme et sa valeur ajoutée, Neho a remporté le « Prix de l'Immobilier » dans la catégorie PropTech lors des Swiss Real Estate Awards en 2018 et d'importants groupes immobiliers comme les groupes Investis et Delarive ont rapidement rejoint l'aventure pour accompagner le développement de cet acteur innovant de l'immobilier.

À ce jour, l'agence immobilière a déjà séduit quelque 2'000 clients. Elle réalise actuellement plus de 80 ventes par mois et met sur le marché 120 nouvelles propriétés chaque mois, lui permettant d'avoir aujourd'hui l'une des plus grosses



neho



BARBARA BORDOGNA
Responsable d'agence
Riviera-Chablais
024 588 02 00
barbara.bordogna@neho.ch
Estimez gratuitement
votre bien sur neho.ch

« Recevoir un prix, cela donne du sens à ce que l'on fait. »

Réussite locale

Bertille Laguet, lauréate 2020 des Mérites de l'Economie Riviera-Lavaux, a repris la forge de Chexbres il y a presque une année. Premier bilan avec cette entrepreneuse aux multiples facettes.

| Hélène Jost |



Bertille Laguet a repris la forge de Chexbres, dans laquelle elle s'est formée avec Philippe Naegele, en octobre 2020. | Hélène Jost

Il a fallu attendre près d'une année, mais ça y est: le 9 septembre, les gagnants des Mérites de l'Economie Riviera-Lavaux 2020 ont reçu leurs distinctions. Leurs noms avaient déjà été dévoilés par l'organisme de promotion Promove en novembre. Parmi eux, Bertille Laguet a été récompensée dans la catégorie «Femmes PME». Habituee des prix, la lauréate n'en est pas moins touchée d'être ainsi reconnue par sa région d'adoption. D'autant plus qu'au moment de son élection, elle venait tout juste de reprendre les rênes de ce qu'elle a appelé Atelier Volute.

Cette entrepreneuse déploie ses activités autour de ses trois

pôles de formation: l'art, le design et la ferronnerie, avec Chexbres pour centre de gravité. D'abord discrète, son arrivée en 2015 à la forge du village a connu un écho de plus en plus retentissant. Il faut dire que le métier de forgeonne n'est pas banal, et qu'il est encore plus rare qu'une femme s'y dédie. Avec son formateur et patron d'alors Philippe Naegele, elle a été placée sous le feu des

projecteurs en fabriquant différents accessoires pour la Fête des Vignerons.

Un démarrage en flèche

Bertille Laguet a repris l'affaire en octobre dernier. «Ma première peur, c'était de ne pas avoir assez de clients, se souvient-elle. La deuxième était liée au fait que j'ai démarré sur les chapeaux de roues, si bien que j'ai dû engager

quelqu'un à 50%. C'était la première fois que j'avais un salarié à gérer.» Un an après, l'employé est toujours là et le carnet de commandes est plein jusqu'à l'été prochain.

«J'ai de la chance que tout aille bien, se félicite la volubile trentenaire. Les seuls projets que j'ai dû refuser, c'était pour des questions de délais. Sinon, je suis partante pour plus ou moins tout, il faut juste que les gens soient prêts à attendre un an, voire un an et demi pour réceptionner leur commande.» Ce succès ne va pas sans quelques frustrations. «Ça manque parfois de spontanéité. Quand on nous présente une idée, on aimerait s'y mettre tout de suite, alors que dans les faits on devra attendre six mois avant de se pencher dessus.»

Garder la porte ouverte

L'artisane estime avoir plutôt bénéficié de la crise sanitaire, qui a poussé de nombreuses personnes à s'intéresser à leur intérieur et à privilégier les créateurs locaux. Consciente d'évoluer dans un marché de niche, elle tient à ce que sa porte soit toujours ouverte. «Ma formation de base, c'est de faire du design industriel et donc de travailler pour le plus grand nombre. J'ai gardé une volonté d'inclusion et je suis aussi disponible pour de petites réparations, par exemple pour les vigneronns du coin.»

Le palmarès 2020 des Mérites de l'Economie Riviera-Lavaux

Catégorie «Entreprendre»

- Droople SA, à Puidoux.
Domaine d'activité: gestion de l'eau

Catégorie «Rayonnement»

- La Confrérie des Vignerons/La Fête des Vignerons, à Vevey.
Domaine d'activité: tradition et patrimoine

Catégorie «Proximité»

- Le Duo Créatif, à La Tour-de-Peilz.
Domaine d'activité: boulangerie-pâtisserie

Catégorie «Impact»

- Depsys SA, à Puidoux.
Domaine d'activité: gestion et distribution de l'énergie

Prix spécial «Développement durable»

- Bokolo Sàrl, à Vevey.
Domaine d'activité: épicerie en vrac

Prix spécial «Femmes PME»

- Atelier Volute Sàrl, à Chexbres (voir ci-contre)

Dans la continuité de son prédécesseur, Bertille Laguet s'est donc fait une place bien à elle. Quant à recevoir un prix spécialement parce qu'elle est une femme, la forgeonne se montre partagée. «Ce genre de récompenses, c'est peut-être un mal nécessaire. Personnellement, j'ai la chance d'avoir grandi dans un contexte où on ne faisait pas de différence entre les garçons et les filles. Pour moi, donc, peu importe que l'on soit un homme ou une femme. Mais je comprends que ce n'est pas encore gagné pour tout le monde.» Et d'ajouter qu'elle se sent

«très reconnaissante» d'avoir été distinguée. «Recevoir un prix, c'est encourageant et valorisant, cela donne du sens à ce que l'on fait. Cela nous montre aussi que l'on a raison par rapport aux exigences que l'on s'impose.»

Quant à la suite, la patronne de l'Atelier Volute se montre pleine d'ambitions. L'idée de développer sa présence sur le marché suisse allemand l'enthousiasme particulièrement. Cette adepte des défis a même déjà commencé à se familiariser avec les dialectes d'Outre-Sarine.



Histoires simples

Philippe Dubath
Journaliste et écrivain

Les statues ont des choses à dire

On croise bien du monde en balade sur les interminables quais du Léman, et je me disais l'autre jour qu'au lieu de passer du temps à critiquer les habillements ou les coiffures des autres piétons, ou de maugréer contre la manière dont ils parlent à leurs enfants, ou contre la façon dont les mômes s'adressent à eux, en pensant que nous-mêmes nous nous habillons plus correctement et qu'avec les enfants, nous savons ce qu'il faut faire, oui, je me disais que nous ferions mieux de nous arrêter un peu devant les visages figés, éternels, des statues de bronze ou de pierre, toutes nues aux quatre saisons, dont on ne sait même pas qu'elles existent ou qui elles représentent.

Tiens, je marchais pour la millième fois au moins de ma vie sur le quai, à Vevey, en face du Grand Hôtel du Lac - je compte aussi la triste fois où je déambulais un soir d'automne main dans la main avec une copine, à seize ans, en shootant le tapis de feuilles sèches des platanes qui faisaient un bruit de papier, je trouvais la promenade merveilleuse, mais au bout du quai Roussey elle m'avait envoyé balader justement comme une vieille feuille sèche - quand j'ai senti que quelqu'un m'observait.

Ce n'était pas la copine oubliée qui était revenue, un demi-siècle plus tard, consciente de son erreur, non. J'ai cherché à ma hauteur, je veux dire au niveau de mes yeux, mais c'est plus vers le ciel que j'ai découvert un visage lunaire, en bronze me semble-t-il, qui était celui d'Anna de Noailles. Buste offert par le sculpteur James Vibert en 1936 pour remercier la poétesse qui avait loué, chanté, poétisé Vevey. Je n'avais, je l'avoue, jamais repéré ce buste assez troublant qui est aujourd'hui caché derrière tout un feuillage qui rompt un peu le charme de la rencontre. Je n'avais jamais non plus - décidément aujourd'hui je passe aux aveux - lu un poème de cette dame de grand esprit



En balade, notre chroniqueur salue les statues, comme celle d'Anna de Noailles. | P. Dubath

mais j'en ai parcouru quelques-uns depuis, et je ne vais pas m'arrêter là. Et puis, avec d'autres femmes, elle a créé le prix Femina, en 1922, pour faire un peu baisser le caquet aux misogynes des autres prix, dont le Goncourt.

Il y a donc Anna, à saluer, puis il y a Charlie Chaplin, bien sûr; il y a aussi, à Vevey, Mihai Eminescu, poète roumain de haut talent, et aussi Henryk Sienkiewicz, qui mourut à septante ans au Grand Hôtel du Lac. L'auteur de Quo Vadis est statufié, ici, chez nous, mais qui sait qu'il eut le prix Nobel. Et qui lit encore Quo Vadis?

On peut aussi aller dire bonjour, comme le font tant de gens, à Freddie Mercury à Montreux, mais pourquoi pas une petite halte à La Tour-de-Peilz pour saluer André Guex, écrivain, mais aussi Jacques Piccard, que j'ai eu la chance de connaître, et qui m'invita même dans son sous-marin pour que je puisse observer les ombres, ses frères chevaliers. J'y pense, pourquoi n'y aurait-il pas un jour un buste de Franz Weber à Clarens, sur le quai? Je m'y arrêteraient volontiers pour converser quelques minutes avec lui et évoquer les combats perdus d'avance qu'il sut gagner. Les statues figées et solides de nos promenades ont des choses éternelles à dire.

Pub

30 ANS TEMPUR

Pour un meilleur sommeil, plus long et plus profond - depuis 1991

Economisez 30%

TEMPUR
A feeling like no other

Fêtez avec nous et profitez de l'offre spéciale anniversaire

Depuis 30 ans la marque TEMPUR® se consacre à offrir aux personnes du monde entier du confort et du soutien pour un sommeil réparateur.

A l'occasion de son anniversaire, TEMPUR® accorde 30% de remise sur le PVC sur la collection lits à certains conditions*. Fêtez avec nous!

Lit TEMPUR® Boxspring® avec sommier statique
Incluant 2 x Hybrid Supreme 90 x 200 cm 4.330 CHF 3'451 CHF
Incluant 1 x Hybrid Supreme 180 x 200 cm 5.000 CHF 3'500 CHF

Lit TEMPUR® Boxspring® avec sommier réglable
Incluant 2 x Hybrid Supreme 90 x 200 cm 4.830 CHF 4'781 CHF

Offre valable jusqu'au 30 novembre 2021. * Lit TEMPUR® Boxspring 180 x 200 cm, 10% + (bed + 110 cm de hauteur). Frais, couleur lit, pieds, investissements (non consultable avec d'autres produits ou promotions en cours) | Lit 180 x 200 cm | Lit 180 x 200 cm | Lit 180 x 200 cm | Lit 180 x 200 cm | Lit 180 x 200 cm | Lit 180 x 200 cm

TRISCONI MEUBLES - VIONNAZ
Route du Léman 33
1895 Vionnaz
024 481 17 18

anthamatten
MEUBLES
ANTHAMATTEN.CH

SAINT-LÉGIER
Rte Industrielle 11
1806 Saint-Légier
021 943 40 40



VOTATION FÉDÉRALE

26 septembre 2021 on vote !

INITIATIVE 99 %

Initiative populaire du 2 avril 2019

Alléger les impôts sur les salaires,
imposer équitablement le capital.

MARIAGE POUR TOUS

Modification du 18 décembre 2020 du code civil suisse

Plus d'infos sur vd.ch/votations



Le clap de fin du gaz n'est pas pour demain

Décarbonation

Si la Suisse vise une diminution drastique de la consommation de gaz naturel d'ici 2050, ce carburant joue encore un rôle clef dans le mix énergétique. La société Holdigaz entend bien en tous les cas participer à la transition verte. Entretien avec son président, Philippe Petitpierre.

| Priska Hess |

En 2020 et 2021, 350 nouveaux raccords ont été enregistrés, mais leur nombre a régulièrement diminué ces dernières années. Comment l'interprétez-vous ? — Cela n'est pas parlant. Les nouveaux raccords sont représentatifs des efforts technico-commerciaux entrepris sur nos zones de chalandise. Nous disposons de plusieurs milliers de raccords potentiels, soit des bâtiments raccordés au gaz mais encore avec des installations au mazout essentiellement. Ce qui est plus important, ce sont les nouvelles puissances raccordées qui définissent les consommations d'énergie. Ces informations sont, par contre, à caractère commercial sensible et ne sont donc pas communiquées.

Qu'est-ce qui peut expliquer le choix du gaz en remplacement du mazout, plutôt que des solutions comme les pompes à chaleur ou les chaudières à pellets, qui bénéficient de subventions ? — D'une part la simplicité de mise en œuvre, puisque seul le brûleur est adapté, d'autre part le coût, qui peut être bien plus élevé pour les pompes à chaleur par exemple. Les chaudières à pellets sont d'une utilisation plus complexe, avec les incertitudes liées à l'approvisionnement en bois indigène. De plus, les nouvelles chaudières à gaz améliorent considérablement le rendement et les émissions des gaz de combustion, avec une réduction de consommation de l'ordre de 30%. Il faut aussi être conscients que les collectivités ne pourront maintenir indéfiniment la politique de subventionnement. On le constate déjà avec la réduction des subsides liés à l'isolation des bâtiments, et ce n'est qu'un début...

Dans les Perspectives 2050+ de la Suisse, la consommation de gaz naturel passe de 115 pétajoules en 2019 à 6 en 2050. Cette quasi



Philippe Petitpierre assure qu'Holdigaz a anticipé les changements législatifs en vue de la prochaine libéralisation du marché du gaz. | DR

fin du gaz naturel, est-ce réaliste ?

— Nous avons pris sérieusement en compte ces objectifs. Cela ne signifie toutefois pas la disparition de l'industrie gazière et le démantèlement de ses infrastructures. En Suisse, elle s'est donné un certain nombre d'objectifs réalistes pour faire partie de la décarbonisation de notre système énergétique. Le premier est de substituer, à l'horizon 2030, 30% des émissions de gaz naturel d'origine fossile par du gaz renouvelable, de sources et de compositions diverses. Des plans stratégiques sont d'ores et déjà établis au niveau national, régional et local. Un autre développement est la captation du CO₂ directement à la source d'émission. L'industrie gazière suisse romande et Holdigaz sont parties prenantes de tels projets, prometteurs, développés notamment à l'EPFL. On ne peut donc parler de «fin du gaz naturel», mais bien d'une mutation de son modèle de consommation.

Avec la stratégie d'électrification du système énergétique suisse, les centrales à gaz pourraient-elles prendre la relève des centrales nucléaires ?

— Sans entrer dans un débat polémique quant à cette stratégie, force est d'admettre que la Suisse va rapidement se trouver confrontée à des difficultés majeures d'approvisionnement en électricité, particulièrement en hiver. On parle déjà de «black-out accidentel» ou «programmé»... Ceci est une réalité notamment liée aux

changements de paradigmes énergétiques de nos grands voisins, comme l'Allemagne, qui mettent un terme à leur production d'électricité d'origine nucléaire ou à base de charbon et ne pourront plus assurer l'exportation d'électricité hivernale. La Suisse ne pourra donc se passer d'électricité produite à partir de centrales à gaz. Ce constat, que les gaziers ont fait de longue date, est conforté par de récentes prises de positions officielles, comme la demande du Conseil Fédéral à l'Association Suisse des Électriciens de prévoir la construction de telles centrales, thèse reprise ces derniers jours par l'Alliance Boussole/Europe, constituée de plus de 1500 entreprises de notre pays.

Holdigaz se diversifie, mais les ventes de gaz naturel constituent toujours l'essentiel de ses produits d'exploitation. Cette répartition va-t-elle se modifier ? — Bien évidemment, nous allons organiser la profitabilité de l'entreprise en nous orientant vers un modèle obligatoirement différent d'actuellement. La contribution de nos investissements internationaux, ainsi que les performances de nos entreprises actives dans les énergies renouvelables, prennent une part de plus en plus grande pour notre groupe.

Le biogaz ne représente que 2% du gaz fourni.

Quelle est l'évolution prévue ?

— Il est délicat d'avancer des chiffres précis compte tenu des projets en développement, comme la production de biogaz agricole ou celui de NORDUR/SGGI, société dont Holdigaz est majoritaire. Sa mission est de monter en Islande une usine de production de biogaz naturel liquéfié, qui sera transporté en Suisse et injecté dans nos réseaux. Notre Groupe compte bien répondre à l'objectif de 30% de gaz renouvelable, mais 2050 est encore un peu éloigné pour parler de stratégie...

Les filières les plus pertinentes à développer ? Nous allons exploiter toutes les filières existantes ou à

Des résultats « au-delà des attentes »

Holdigaz boucle son exercice 2020-2021 sur un bénéfice net de 32,5 millions. Le groupe a poursuivi sa stratégie de diversification, élargissant ses investissements dans des parcs photovoltaïques et éoliens dans plusieurs régions du monde. Les quantités de gaz vendues sur ses trois réseaux de distribution ont augmenté de 0,76% par rapport à l'exercice précédent, en raison principalement des températures hivernales plus fraîches. La société emploie plus de 470 personnes et dessert 161 communes actionnaires dans les cantons de Vaud, Valais et Fribourg. Outre le secteur du gaz naturel, ses filiales opèrent dans les techniques du bâtiment et les énergies renouvelables.

venir pour atteindre nos objectifs, principalement la captation du CO₂ et la filière de l'hydrogène vert, utilisable pour produire du gaz de synthèse renouvelable.

Redoutez-vous la libéralisation prochaine du marché du gaz ?

Nous avons anticipé les changements et évolutions législatifs depuis la création de la holding en 2005. Nous savions que nous devrions évoluer à terme, comme le marché de l'électricité, et que nous serions confrontés aux mêmes contraintes organisationnelles et législatives. Nous sommes donc préparés structurellement et nous nous préparons opérationnellement.



Certificats CO₂, biogaz, captage et valorisation des émissions de CO₂. Le gaz ambitionne d'être tout vert demain. Ici : travaux de remplacement d'une conduite de gaz à Bex. | © Holdigaz



Jeanne Perrin, observatrice bienveillante de la culture romande, travaille à la billetterie du théâtre de Vidy depuis 20 ans. | M. del Curto

Jeanne Perrin écrit ses petites histoires de l'art

**Hélène Hélas,
10 ans de curiosité décalée**

Livre

L'écrivaine vaudoise vient de publier l'intégrale de ses «Chroniques d'Outre-Scène» aux éditions Hélice Hélas. Avec humour et délicatesse, elle y raconte la culture et ses acteurs depuis l'envers du décor.

| Noriane Rapin |

Dans les coulisses d'un festival, on ne sait pas trop lequel. Le président de la Confédération, qui patronne la manifestation, se penche vers le régisseur et lui demande des nouvelles de son chalet à Vercorin, sous le regard ahuri du directeur qui de toute évidence ne connaît pas très bien la Suisse ni ses habitants. Voilà une anecdote parmi tant d'autres que raconte Jeanne Perrin dans ses «Chroniques d'Outre-Scène», publiées pour la première fois dans leur intégralité aux éditions Hélice Hélas. «Je voulais définir mon métier par l'exemple, explique l'autrice qui travaille

depuis 2000 à la billetterie du théâtre de Vidy, et qui a collaboré à des manifestations comme le Festival de la Cité ou Paléo. Ces chroniques disent qu'en arrière-scène, il y a toute une série de gens impliqués dans la culture qui travaillent à l'année. Ce n'est pas évident pour le public, même si le Covid a mis en lumière ces acteurs méconnus lorsque tout s'est arrêté et qu'ils se sont retrouvés sans emploi.» Du côté des éditeurs veveysans, on n'est pas peu fiers de cette nouvelle parution qui ne ressemble à aucune autre en cette rentrée littéraire. «Nous avons publié ce livre parce qu'il

est terriblement drôle et sensible, commente Alexandre Grandjean, co-directeur de Hélice Hélas. Il a le mérite d'amener un regard un peu décalé sur 20 ans de culture en Suisse romande.»

Les émotions de la Fête des Vignerons

Jeanne Perrin a trouvé la majeure partie de son inspiration depuis son poste d'observation de prédilection, à la billetterie de Vidy. Mais elle a aussi dépeint les coulisses de grandes manifestations. Parmi les événements chroniqués, on retrouve bien sûr celui qui a tenu en haleine le public et les bénévoles pendant des mois: la Fête des Vignerons 2019.

L'autrice décrit notamment un tournoi de jass épique avec des cartes humaines au cœur des arènes désertes. Elle rapporte aussi quelques anecdotes de l'armillaire Raoul Colliard, à qui un très jeune fan demande un autographe parce qu'il a «de la chance d'embrasser la petite Julie». «Au fond, tous les grands événements

punctuels se ressemblent, sourit Jeanne Perrin. Ils sont très émotionnels. Les participants y passent du temps, s'investissent

“

Ces chroniques disent qu'en arrière-scène, il y a toute une série de gens impliqués dans la culture qui travaillent à l'année”

Jeanne Perrin
Autrice

personnellement, bassinent leurs amis avec ça. Le spectacle les porte. On vit les choses beaucoup plus intensément.»

Les éditions veveysannes Hélice Hélas fêtent cet automne leur dixième anniversaire. Nées sur les cendres des éditions Castagniéé, elles revendiquent une même filiation avec Louis de Funès. Les cinéphiles reconnaîtront la référence dans les titres: une réplique du «Petit baigneur» pour feu la maison Castagniéé et un dialogue de la «Grande vadrouille» en ce qui concerne Hélice Hélas. Entre BD, roman contemporain, beau livre et science-fiction, Hélice Hélas propose un catalogue éclectique et une édition «baroque, épique et punk». «Nous avons nous-mêmes de la peine à définir ce que nous faisons, glisse Alexandre Grandjean, qui forme avec Pierre Yves Lador et Stéphane Bovon le trio des directeurs. Nous tirons des lignes et nous mêlons les genres. C'est un projet qui essaie de se comprendre lui-même au fil des parutions.» Un travail éditorial à la fois farfelu et sérieux: le pari était osé, mais il commence à payer. «Au début, nous manquions peut-être de professionnalisme, mais maintenant nous comptons dans le paysage romand, estime Alexandre Grandjean. Nous recevons de plus en plus de manuscrits et les libraires nous connaissent et nous apprécient. Ce sont des signes qui ne trompent pas.» Pour cet anniversaire, les éditions jubilaires proposeront une exposition de manuscrits d'auteurs à la Grange de la Dime de Romainmôtier, le 2 octobre. Puis, «après toute une série d'événements saugrenus dans des librairies romandes», les éditeurs finiront les réjouissances au festival d'Angoulême. Un autre signe de reconnaissance pour une petite maison devenue grande.

Le chœur d'Oratorio, la sensualité classique et l'émotion joyeuse

Montreux

La société de chant célèbre ses 20 ans cette année. Et fera honneur à Mozart et Haendel en 2022, à l'occasion de deux concerts au Victoria Hall et au Stravinski.

| Alice Caspary |

«Avec Mozart et Haendel, on présente deux chefs-d'œuvre.» Yves Bugnon, le fondateur et chef de chœur d'Oratorio est emballé. Fondée en 2000, la société de chant basée à Montreux et composée d'amateurs passionnés de musique célébrera en grande pompe ses 20 ans lors de deux concerts en mai et novembre 2022. D'abord au Victoria Hall de Genève pour un concert conjoint avec l'Ensemble Vocal Orphée



Le chœur montreuvisien est composé d'une septantaine de choristes amateurs et éclairés de tous âges. | Oratorio

de Genève où seront interprétées deux messes de Mozart, puis à l'Auditorium Stravinski pour l'immense chef-d'œuvre de Haendel, The Messiah. Le chœur sera accompagné de l'Orchestre Baroque du Léman.

Soutenu par la Saison Culturelle et les autorités montreuvisiennes, le Chœur d'Oratorio est désireux de garder vivante la création musicale d'artistes bien implantés dans le terroir de la Riviera (ndlr: l'Oratorio est une

œuvre lyrique dramatique représentée sans mise en scène). La formation interprète de nombreuses œuvres classiques, essentiellement sacrées. Sans pour autant manquer de goût pour les défis artistiques, elle privilégie la musique classique allant du baroque au moderne, en passant par des œuvres de la période classique et romantique.

Le génie mozartien

Les 13 et 15 mai 2022, la sensualité classique de Mozart ouvrira les festivités au Victoria Hall de Genève, puis au Stravinski de Montreux. Les choristes, Yves Bugnon ainsi qu'un orchestre monté pour l'occasion joueront et chanteront deux œuvres divines: La Messe du Couronnement et La Grande Messe en ut mineur. La première, très joyeuse, se veut un dialogue entre les solistes, le chœur et l'orchestre. «Alors que quand Mozart compose cette œuvre, il est dans la pire des situations: il vient de perdre sa mère et l'amour de sa promise. En plein marasme, il va

créer cette œuvre complètement solaire. C'est extraordinaire», raconte le chef de chœur qui a étudié à la Schola Cantorum, la première école de musique ancienne créée dans les années 1930 à Bâle.

La deuxième partie de la représentation, un peu plus longue, mettra à l'honneur une œuvre de concert plus classique, proche de l'opéra et dont la musique transcende: La Messe en ut mineur. «Elle n'est pas du tout sombre, elle n'est pas non plus joyeuse, mais elle sublime quelque chose», explique Yves Bugnon. Celui-ci renchérit, totalement épris: «Chez Mozart, c'est la musique d'abord et le texte devient prétexte. C'est la sensualité classique de la belle ligne, c'est la mélodie. Ce qu'il doit ressortir de ses messes, c'est l'émotion.»

Haendel, le texte avant tout

«Cette fois, c'est le texte qui prime et la musique qui suit.» En guise de feu d'artifice, l'immense chef-d'œuvre de Haendel, The Messiah, sera chanté dans son entier

le 13 novembre 2022 à l'Auditorium Stravinski. Accompagné de l'Orchestre baroque du Léman, ce grand Oratorio s'articule en trois parties et suit le parcours de Jésus Christ selon des textes inspirés des textes bibliques très courants dans l'Angleterre de Haendel, au XVIII^e siècle. «C'est très joyeux! Et puis l'époque baroque, ça doit être royal. Ce n'est pas du tout le romantisme du XIX^e siècle qui lui va aller dans les tréfonds de l'âme humaine», explique l'homme lyrique, qui voit son métier comme celui d'un transmetteur. «Il faut comprendre l'histoire derrière une œuvre pour pouvoir l'interpréter et la chanter.»

Chœur d'Oratorio

Victoria Hall de Genève, le 13 mai 2022 et Auditorium Stravinski, le 15 mai et 13 novembre 2022. www.oratorio-montreux.ch

Après le dressage, place au saut!



La manifestation, qui se déroule à l'écurie des Chauderets à Illarsaz, est organisée par le Club équestre du Léman.

| LDR

CHAMPIONNATS VALAISANS D'ÉQUITATION

Fort de l'expérience acquise en 2020, le centre équestre d'Illarsaz organise, pour la deuxième année consécutive, les championnats valaisans de dressage et de saut. Une organisation rodée pour un événement garanti sans certificat Covid.

| Laurent Bastardoz |

Si le week-end dernier l'écurie des Chauderets a été le théâtre des championnats valaisans de dressage, cette fin de semaine sera consacrée au saut d'obstacle. Au programme, quatre catégories: des détenteurs du brevet (85 cm) aux licenciés nationaux (130 cm) en passant par les catégories brevets et licences (105 cm) et licenciés régionaux (120 cm). De quoi assurer un spectacle de qualité pour les centaines de spectateurs attendus ce dimanche 26 septembre: «C'est

acceptés», rappelle Karine Barman-Morisod, présidente du comité d'organisation. Les concours débuteront à 8h avec les licenciés suivis des trois autres catégories.

Un concours pérenne

Pour Karine Barman-Morisod, le centre équestre d'Illarsaz répond parfaitement aux exigences d'un championnat cantonal: «Nous devons proposer aux cavaliers et cavalières présents une infrastructure double avec une surface d'échauffement et une autre pour le concours. Ce qui est le cas à Illarsaz avec un grand carré intérieur et un autre en extérieur».

Si une vingtaine de cavaliers ont participé dimanche dernier au championnat valaisan de dressage, ils seront une centaine pour les épreuves de saut de ce dimanche. La manifestation est née en 2019 avec le championnat valai-

san de dressage, suivie l'an dernier par le dressage et le saut. «En 2020 tout s'est bien déroulé malgré le Covid. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité remettre l'ouvrage sur le métier cette année, malgré les contraintes liées à la pandémie. Le but pour nous serait de pérenniser cette double organisation mais nous sommes conscients que d'autres manèges en Valais pourraient se mettre ou se remettre sur les rangs», explique la présidente du comité d'organisation.

Budget de 18'000 francs

Qu'en est-il de la problématique du certificat Covid, exigé presque partout depuis plus d'une semaine? Karine Barman-Morisod se veut rassurante: «Pas de soucis pour les cavaliers et les spectateurs. Le concours sera en extérieur, la cantine sera ouverte sur les côtés et comme nous serons en dessous de la jauge des 1'000 personnes, il n'y aura pas besoin de montrer patte blanche». En revanche, l'organisation en elle-même a obligé le manège des Chauderets à trouver des solutions pour réunir le budget de quelque 18'000 francs. Une somme qui devrait être couverte cette année: «Grâce notamment à la générosité de quelques sponsors régionaux et de Daniel

Decleyre, président de la société des cavaliers valaisans (SCV). De plus, nous avons fait appel à tous nos membres, ils ont récolté de l'argent grâce aux carnets de bons traditionnels. Des rentrées financières indispensables puisque nous avons dû engager quelques frais inhabituels en louant une cantine, des toilettes et un groupe électrogène», explique Nathalie Ries, responsable des finances. La manifestation, soit dit en passant, est organisée par le Club équestre du Léman. Une association en pleine effervescence: le nombre de ses membres a augmenté de plus de 20% en deux ans.

Bénévoles mis en valeur

Par ailleurs, et il faut le souligner tant leur apport est important dans toutes les manifestations culturelles ou sportives, la quarantaine de bénévoles aura droit à une attention particulière cette année. Pour Nathalie Ries, il était évident de mettre en avant leur dévouement: «D'autant que cette année, notre manifestation se déroule sur deux week-ends. Du coup, comme le concours de saut aura lieu dimanche, nous avons décidé de mettre sur pied, samedi, une soirée dédiée aux bénévoles. Pour les remercier de leur implication et pour certains de leur fidélité.»



Ces championnats valaisans permettent aux jeunes de côtoyer des licenciés nationaux.

| LDR

Anaëlle pédale vers les sommets



Une fois sa maturité en poche, dans un an, Anaëlle Gaillard se verrait bien tenter sa chance chez les professionnels du cyclisme.

| LDR

Monthey

À 17 ans, la talentueuse Anaëlle Gaillard dispute les Mondiaux juniors cette semaine en Belgique.

| Bertrand Monnard |

À 17 ans, collégienne de Monthey et grand espoir du cyclisme suisse, Anaëlle Gaillard a, en cette fin d'été, un agenda digne d'un ministre agrémenté de voyages aux quatre coins de l'Europe. Après les Européens sur piste en Hollande et sur route à Trente en Italie, elle dispute cette semaine les Mondiaux juniors du contre-la-montre en Belgique, dans les Flandres. «Depuis fin août, je rentre à la maison et je repars direct. À l'école, j'ai raté la rentrée et je ne suis allée en classe que cinq jours depuis», sourit-elle. Elle ne cache pourtant pas son bonheur. «Si on m'avait dit il y a deux ans que je vivrais ça, je n'y aurais pas cru, c'est stressant, mais tellement beau.»

En Hollande, cette quasi néophyte sur piste a fini à une très méritoire 12^e place. Cela s'est moins bien passé sur route, deux semaines plus tard, dans la région du Lac de Garde. «Sur 90 filles, nous sommes 60 à avoir été arrêtées en pleine course, accusant trop de retard sur le peloton de tête. Le parcours, très montagneux, n'était pas fait pour moi, même si je me suis accrochée.»

Contre-la-montre plutôt que grimpe

Ces sélections internationales, les premières de sa jeune carrière, Anaëlle les doit aux excellents résultats obtenus fin juin aux championnats suisses juniors dans le canton de Lucerne: 4^e du contre-la-montre et 2^e sur route, à un cheveu du titre. «J'ai été battue d'un rien par une Alémanique au sprint, en haut d'une bosse.

Quand j'y repense, j'aurais dû démarrer plus tôt.»

La réponse fuse quand on lui demande si elle a un modèle: Fabian Cancellara, le double champion olympique du contre-la-montre. C'est aussi la discipline préférée de la jeune Chablaisienne, très puissante mais moins à l'aise quand la route s'élève. «J'aime les petites bosses, moins les grandes. Je n'ai pas le gabarit d'une grimpeuse.»

Famille de sportifs

Son papa a été un triathlète de bon niveau, sa maman pratique toutes sortes de sports. «J'avais 9 ans quand mes parents m'ont acheté mon premier vélo de route. Quelques mois plus tard, j'ai pris part à ma première course, le Giron du Rhône à St-Triphon. Je n'ai plus arrêté depuis. J'ai toujours eu l'esprit de compétition contrairement à mon petit frère de 14 ans.» Cet été, lors d'un camp d'entraînement dans le canton de Soleure, Anaëlle a eu la chance de côtoyer les deux figures de proue du cyclisme féminin suisse, la Genevoise Elise Chabbey, récente 3^e de la Vuelta, et la Bernoise Marlen Reusser, médaillée d'argent du contre-la-montre aux JO de Tokyo. «Elle est super sympa. J'étais si heureuse pour elle aux JO.»

Anaëlle ne rate quasi jamais une course à la télévision et elle est allée plusieurs fois assister à des étapes du Tour de France. Sa maturité obtenue, en principe l'an prochain, elle se verrait bien s'accorder une parenthèse et tenter sa chance chez les pros. Comment ses camarades de classe suivent-ils sa carrière? «Il y en a qui me soutiennent à fond et d'autres qui ne comprennent pas pourquoi je m'entraîne autant.» Au sein du peloton, Anaëlle porte les couleurs de «Passione Sportiva», une société qui promeut le cyclisme au féminin. «Je croise de plus en plus de filles qui roulent quand je m'entraîne, mais on reste peu nombreuses à faire de la compétition.»

“ Permettre à tous les cavaliers avec brevet ou licences de participer est dans l'ADN de notre sport ”

Karine Barman-Morisod
Présidente du CO

clairement l'ADN de ces championnats valaisans: permettre aux licenciés nationaux, mais aussi aux jeunes qui ont passé leur brevet de participer à ces joutes. Ils seront d'ailleurs logés à la même enseigne. Seule la hauteur des barres sera différente. Cela permet aussi aux jeunes de côtoyer quelques cavaliers qui, normalement, disputent des concours nationaux, voire internationaux. Cependant, seuls les cavaliers, cavalières ou les chevaux résidant en Valais sont

Le climat se lit sur les feuilles des arbres

Environnement

Le réseau d'observation phénologique de MétéoSuisse fête cette année son septantième anniversaire. Retour sur l'histoire et le rôle de cette structure composée de 150 stations réparties à travers la Suisse, dont une à Leysin.

Texte et photo:
Rémy Brousoz

C'est l'un des plus grands réseaux d'espionnage de Suisse. Voilà septante ans qu'il observe, scrute et note sans relâche les moindres faits et gestes d'une population qui n'a pas son mot à dire. Et pour cause, ce sont les plantes qui sont dans le viseur du Réseau d'observation phénologique de MétéoSuisse. Phénoquoi? Phé-no-lo-gie, le nom de la science traitant des changements saisonniers de la nature. Et dans le cas présent, il s'agit d'étudier les cycles de la végétation.

Fondé en 1951 par le Neuchâtois Bernard Primault, le réseau devait à l'origine servir à l'agriculture. «Le but était de mieux connaître la réaction des végétaux aux aléas climatiques, comme le gel, afin d'aider les agriculteurs à planifier leurs travaux», explique Regula Gehrig, climatologue à MétéoSuisse. Aujourd'hui, c'est un outil qui permet



surtout d'observer les effets du réchauffement climatique, auquel chaque espèce végétale réagit différemment.»

Conséquences encore à découvrir

Des hivers plus chauds peuvent avoir une incidence sur certaines plantes. «Pour son développement, le noisetier a besoin d'une période de froid avant le retour de températures plus douces, contrairement au hêtre, dont le cycle repose plutôt sur la durée du jour», expose la scientifique. «La vraie question, c'est de savoir comment la végétation va réagir à ces changements. La majorité des espèces indigènes ont besoin d'une phase comprise entre 0 et 6 degrés pour redémarrer un cycle. Que va-t-il se passer si tel n'est plus le cas?». À ce jour, le réseau compte 150 stations réparties dans le pays, dont le fonctionnement repose sur autant de bénévoles. «Plus de la moitié d'entre elles récoltent des données depuis un de-



Jean-Pierre Dulex gère la station phénologique de Leysin depuis 30 ans. Fondée en 1967, elle est l'une des huit stations de la région Riviera-Chablais.

mi-siècle», souligne Regula Gehrig. Ces millions d'informations sont aujourd'hui mises à disposition des scientifiques du monde entier. La phénologie joue également un rôle dans la sensibilisation du grand public. «Ces relevés permettent de montrer que le changement climatique a un vrai impact sur la nature», conclut Regula Gehrig.

Trente ans d'observation à Leysin

«Mon prédécesseur était Edouard Mottier, un instituteur à l'ancienne. Quand j'ai repris le flambeau, il m'a simplement transmis un classeur avec tous ses relevés». Sur sa terrasse de Leysin, Jean-Pierre Dulex feuillette l'objet en question. On y aperçoit des dizaines de feuilles jaunies, recouvertes de dates et d'inscriptions soigneusement calligraphiées. «À l'époque, ils uti-

lisaient l'écriture du dimanche, sourit le sexagénaire. Aujourd'hui, il suffit d'entrer toutes les données sur une plateforme en ligne». Cette transition, le Leysenoud l'a vécue puisqu'il est en charge de la station phénologique du coin depuis trente ans. «Une station assez ancienne. Elle a été fondée en 1967». Comme tous les observateurs et observatrices du réseau en Suisse, sa mission est de scruter la végétation, à l'affût des changements de phases et d'en consigner la date. «Pour de nombreuses espèces, les principales étapes sont la frondaison (ndlr: apparition des feuilles), la floraison, la maturation des fruits, la coloration et la chute des feuilles», détaille le botaniste de formation.

Autour de la maison

En tout, vingt-sept espèces, dont quatorze arbres, sont placées sous

l'étroite surveillance de Jean-Pierre Dulex. Pissenlit, cardamine des prés, anémone des bois, sorbier ou encore épicéa font partie de cette liste de végétaux consciencieusement espionnés. «La plupart des sujets que j'observe sont situés dans le périmètre de ma maison». Pour autant, le Chablaisien ne reste pas debout à côté d'une branche en attendant l'éclosion d'un bourgeon. «Au printemps, je passe au moins deux fois par semaine. Mais avec l'expérience, on voit venir les changements», affirme cet amoureux des plantes de rocaille. En trois décennies d'activité, défrayée 250 francs par année, Jean-Pierre Dulex a lui-même constaté les effets du réchauffement climatique sur la végétation. «Le printemps est plus précoce. À mes débuts, les tussilages (ndlr: plantes à fleurs jaunes) fleurissaient entre mars et avril. Aujourd'hui, cette phase peut survenir déjà fin janvier», illustre le spécialiste, qui gère également la station de mesure de neige pour le compte de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) à Davos.

Savoir distinguer le bon tilleul

Nul besoin d'être titulaire d'un doctorat en biologie pour devenir observateur en phénologie. «Le plus important, c'est de s'intéresser aux plantes, remarque Jean-Pierre Dulex. Il faut par exemple savoir faire la différence entre un tilleul à larges feuilles et un tilleul à petites feuilles.» Ce dernier ajoute que les bénévoles reçoivent de la documen-

tation de la part de MétéoSuisse pour mener à bien leur tâche. Pratiquer l'observation phénologique, c'est aussi être aux petits soins pour ses objets d'étude. «Ça a été dur pour lui cet hiver, le chasse-neige l'a un peu esquinuté», lâche le Leysenoud en effleurant un vieux sureau rouge situé sur le côté de la route. «Mais il a l'air de s'en sortir.»

Observateurs difficiles à dénicher

En charge du recrutement pour le réseau phénologique, Christine Sallin admet qu'il n'est pas toujours évident de trouver des bénévoles. «Il faut des personnes qui souhaitent s'engager pour plusieurs années, ce qui est gage de la bonne qualité des observations, note la collaboratrice de MétéoSuisse. Je vise des gens qui ont des connaissances en botanique, mais ce n'est pas un critère absolu. Le mieux, c'est quand les observateurs qui s'arrêtent trouvent eux-mêmes un remplaçant.» Appel lancé par Christine Sallin: les stations d'Estavayer-le-Lac (FR) et d'Orbe (VD) n'ont toujours pas retrouvé d'observateurs.

Pub

Le TCS Vaud reste au taquet



Pandémie ou pas, le TCS Vaud ne change pas de politique. La deuxième plus grande section de Suisse reste à la disposition de toute la population, que cela soit à son Centre de mobilité à Cossonay, à son Point de Contact à Lausanne ou à travers le canton de Vaud via ses services ambulants (lire ci-contre).

De nouveaux cours

Le TCS Vaud cherche toujours à répondre à de nouveaux besoins. Sa dernière innovation? Son cours de conduite «individuel». Pour faire simple, c'est vous qui choisissez le contenu de cette formation, sa durée et quand vous souhaitez le suivre. Par exemple, vous opterez pour ce cours pour prendre en main votre nouvelle voiture ou apprendre à conduire de façon plus écologique. Ou alors, pour tester la sensation de glisse et sa maîtrise, grâce à un équipement tout neuf permettant la glisse sur sol sec. La formule Individuel se décline aussi en version deux roues. On peut le dire, que vous soyez un professionnel de la route ou un particulier, le panel des cours TCS répondra à vos attentes.

Technique à la pointe

Le TCS Vaud est aussi équipé pour contrôler différents types de véhicules, du deux-roues à l'utilitaire.

D'ailleurs, pour celui ou celle qui dispose d'une installation de gaz avec son camping-car, rappelons que cet équipement doit être testé tous les trois ans.

Toujours dans le domaine des essieux et des boulons, le club de mobilité propose désormais plusieurs prestations concernant les véhicules d'occasion. Le TCS se charge même des démarches pour vendre votre moyen de transport, si vous manquez de temps. Il offre aussi depuis peu le Test expiration garantie, qui vous permet de connaître l'état de votre bien avant la fin de votre garantie d'usine ou d'occasion, et ainsi de prendre les bonnes décisions en toute connaissance de cause. Et comme le TCS pense à tout, il vous propose également une prolongation de garantie, via sa prestation TCS Garantie véhicule et TCS Garantie véhicule plus.

Des infrastructures à louer

Enfin, la Section vaudoise du TCS met à votre disposition des salles de cours et de réunion modernes, un restaurant avec une terrasse donnant sur les Alpes, un parking non payant, ainsi que des infrastructures extérieures de grande envergure. Ces dernières sont équipées pour organiser des cours sur mesure, mais aussi différents types de manifestations.



Plus d'infos
tcs-va.ch
021 863 11 11

AGENDA

Station de contrôle,
Aigle, jusqu'au 14 octobre,
parking buvette La Mêlée

Point de Contact mobile,
jusqu'au 25 septembre,
Chablais Centre MMM

125^e anniversaire du TCS
Vevey, du 24 au 26 septembre,
place du Marché, entrée libre
Sans certificat COVID

« Grâce à notre station mobile, nous venons chez vous depuis plus de 40 ans »

Patrick Staub,
Chef Technique
et Contrôles
au TCS
Vaud



Publireportage

Mots fléchés

ELLE EST CÉLIBATAIRE EXPULSION DE SEJOUR	ELLE A REPLACÉ LA SDN ÉVALUER	COURS DES ALPES FILS DE DEDALE	PERMA- NENTS	ECLATER AVEC BRUIT DÉPOLIES	SAISON NYMPHE DE LA MER
BIEN- VEILLANTE DÉMONS- TRATIF			ELLE N'A PAS REUSSI SA VIE		
MESURE DE LONGUEUR CHAMAR- RÉE		METTRE UN TERME ÉPOUVAN- TABLE		ÉPOUX DE DORIS CARTE MAÎTRESSE	LONGUE DURÉE
ILS INFLUEN- CENT LES HOMMES	TOUR RÉDUIT	BAIE DU JAPON BOUCLIER	TEMPS COMPTE BOURGUI- GNONNE	PARTIR À LA FIN COL DE SAVOIE	
NOM DE ROIS DE SUÈDE SUJET		LE BERGER S'EN RÉGALE	UN PAS EN ITALIE DONNEUR D'ORDRES	POISSON DE BASSIN VIEILLES COUTUMES	LAISSER UN BLANC
ARBUSTE DE PERSE VOISIN D'OMAN	GAZ SUFFOCANT PRÉFIXE LATIN		SÉLENIUM SYMBOLISE GRANDE ÉCOLE	FUTURE ÉTOILE CITÉ ANCIENNE	IL GRANDIT AVEC LES ANNÉES
		ANNONCIA- TEUR DE PLUIE			
		AMENDRE LA TERRE			

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Renvoyées et réprimandées. 2. Saint patron des orfèvres. Outil à la denture coupante. 3. Amas de blocs de glace. Acide indispensable à la synthèse des protéines. 4. Cardinal de Strasbourg. Appelés de loin. 5. Sorti sain et sauf d'une catastrophe. 6. Figure religieuse. 7. Constituant du gaz naturel. Marque de choix. 8. Coiffure enroulée autour de la tête. 9. Peau tannée. Changé de couleur. 10. Eléments de décoration. 11. Discours préliminaire. Proche de Jules Ferry. 12. Patriarche biblique. Relatifs au raisin. 13. Propre à un mouvement de rotation.

VERTICALEMENT
1. Restriction apportée à un jugement. Fruit à la peau veloutée. 2. Elle protège le matelas. Compétition sportive. 3. Soupe russe. Marque de réciprocité. 4. Vallée fluviale noyée par la mer. Supprimer les organes mâles. 5. Plantureux. Jus de raisin non fermenté. 6. Héritages transmis. Retire les cailloux d'un champ. Première version. 7. Retires l'œuf de sa coquille. Arbre nain cultivé en pot. 8. Une autre Irlande. Il fait griller le pain. 9. Conforme à la raison. Qui convient aux filles et aux garçons.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		3		1	7	9	4	
5						7	6	
			4	5		1		3
9	5	1			2			
		2	6	8			9	
8			9	5			1	
		5		6		3		9
1	4		5		8	6		
3	8					4	5	1

Difficile

	2		7	1				6
3						8		
			6	4				
	1			2			4	
	9							
5			4	3			2	9
	3			5		4	8	1
2					9	5	3	

Solutions

Facile

Difficile

Big Bazar: ESCALIER - LINGETTE - SANGLIER

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	I	L	A
R	N	G	C
S	A	E	S
E	T	T	E

Concours



Concours

powered by **IDMOBILE**

GAGNEZ 10x2 PLACES POUR LE « CAPRICES FESTIVAL »

5x2 VENDREDI 24 OU 5x2 DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2021

RETROUVEZ PLUS D'INFORMATIONS SUR LE SITE INTERNET :
www.capricesfestival.com



POUR PARTICIPER

Envoyez par SMS:

- vendredi 24: **caprices** au numéro **494**
- dimanche 26: **capricesdi** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms
Coût du SMS: CHF 1.50/SMS



SUR INTERNET WWW.123CONCOURS.CH

Délai de participation: vendredi 24 septembre 2021 à midi

Les gagnants du concours pour 5 cartes « La cle » sont:
1. Logean Maude, 2. Pommaz Michel, 3. Philippe Bustros, 4. Stephan Brüesch, 5. Robin Olivier



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concour.ch

**Bio express**

Naissance en 1976 :
Passe son enfance
à Bulle, Corseaux
et La Tour-de-Peilz

À 10 ans, il songe
à devenir chef

Apprentissage
de 4 ans au restaurant
«Le Petit» à Saint-
Légier, sous les ordres
d'André Minder

S'en suivent diverses
expériences
au Lausanne Palace,
à la Fleur-de-Lys
(Fribourg), au Pont
de Brent, ou encore
à l'étranger au Québec

Retour en Suisse
au Pont de Brent
comme second
du chef Gérard Rabaey,
puis reprise en 2011

Récompensé
de 2 étoiles au Guide
Michelin et d'une
note de 18/20
au Gault-Millau,
distinctions toujours
en vigueur

Ouverture
de la Maison
Décotterd à l'Ecole
hôtelière de Glion
en 2021

Décotterd allie gastronomie et bistro

Plaisir du goût

Le chef doublement étoilé Stéphane Décotterd sera aux fourneaux avec ses équipes dès demain pour le lancement de ses deux nouveaux restaurants à l'Ecole hôtelière de Glion. Votre journal l'a rencontré en pleins préparatifs.

| Textes: Xavier Crépon | Photos: Sophie Brasey |

Le cadre est idyllique sur les hauts de Montreux. Alors qu'il organise l'arrivée des livraisons, Stéphane Décotterd prend un moment pour scruter l'horizon, pensif, les pieds bien ancrés dans la magnifique salle à manger du XIXème siècle de l'ancien hôtel Bellevue de Glion. Depuis son nouveau piédestal avec vue sur le Léman et sur les massifs montagneux le surplombant, le chef renommé réfléchit peut-être à l'une de ses prochaines compositions alliant perchettes du lac et herbes sauvages avec persil racine et lierre terrestre.

L'ancien du Pont de Brent souhaite continuer de proposer une cuisine subliment les plus beaux produits de la région en ouvrant demain sa Maison Décotterd qui comptera deux restaurants – un gastronomique, un bistro-nomique, ainsi qu'un bar et un espace lounge. «Les réservations

vont bon train, nous sommes déjà complets pour les premiers jours en ce qui concerne notre gastronomique. Mais nous nous réjouissons de faire découvrir également notre cuisine traditionnelle dans notre bistro contemporain avec nos délices d'automne.»

Une gastronomie locale et sur-mesure

«Un cadre majestueux et spacieux, la possibilité de rester dans la région, et surtout un nouveau défi», autant de raisons qui ont poussé Stéphane Décotterd à accepter la proposition du directeur de l'école hôtelière de reprendre la restauration au Bellevue. Entouré de sa brigade, ainsi de que celles de Glion, il continuera de proposer une approche de la gastronomie avant tout locale, inventive et éco-responsable.

«Quand on voyage un peu, où que ce soit dans le monde, on vous

sert toujours un filet de bar avec ses olives et herbes de Provence ou bien des Saint-Jacques, alors que le lieu est totalement déconnecté de ces produits. En tant que membre de Relais & Châteaux, je m'implique à défendre la diversité de la cuisine du monde, c'est-à-dire faire découvrir aux clients les saveurs environnantes.»

Farine d'Echallens, truites de la pisciculture de Chamby, noisettes du Moulin de Sévery,

“

Nous proposerons une cuisine de qualité, sur-mesure et également à l'ancienne”

Stéphane Décotterd

fromages de Forel, le chef des hauts de Montreux supervise ainsi l'arrivée de marchandises de fournisseurs romands. «Nous voulons proposer une cuisine de

qualité, sur-mesure et également à l'ancienne. Ce sera tout particulièrement le cas avec la saison de la chasse qui débute et ses préparations de selle et de bocaux de poires à Botzi, de bolets à l'huile et de chanterelles au vinaigre.»

Former et sensibiliser à la cuisine responsable

Au-delà de l'expérience client qu'il pourra proposer avec ses recettes variées entre gastronomie, bistronomie ainsi qu'avec ses hors-d'œuvre à déguster sur le pouce au bar Belle-Epoque classé au patrimoine historique, Stéphane Décotterd se réjouit également de pouvoir transmettre sa passion ainsi que les ficelles de son métier aux hôteliers de demain. «Je donnais déjà des masterclasses aux étudiants de Glion lorsque j'étais au Pont de Brent. Désormais, ils auront la possibilité d'être immergés 5 jours au sein de nos équipes afin de passer par toutes les étapes de la restauration d'excellence.» 300 étudiants de plus de 100 nationalités seront ainsi sensibilisés à la cuisine éco-responsable impliquant des circuits courts. «Nous essayons d'agir aussi à notre niveau en formant ces jeunes qui ouvriront ensuite des restaurants de par le monde. Ce sont eux qui ont les clés de la gastronomie en main.»

De succulentes saveurs à la carte

Parmi les nombreuses découvertes culinaires à la Maison Décotterd :

Côté gastronomique :

Raviole de Vacherin Fribourgeois
et la Truffe du Pied du Jura

Le Carré d'Agneau de Jaman

Nage de Poissons de nos Lacs au Safran du Jorat

Soufflé Chaud à l'Absinthe
du Val de Ruz et Myrtilles

Côté bistronomie :

Rillettes de Féra Fumée du Lac Léman

Tagliolini à la Crème de Noisettes Torréfiées

Filet de Bœuf de Nos Monts à la Moelle

Île flottante à l'Aspérule Odorante



Plusieurs tables de la salle de la gastronomique proposeront une expérience unique avec vue imprenable sur le Léman.



Stéphane Décotterd organise les dernières arrivées de marchandises avec son équipe.